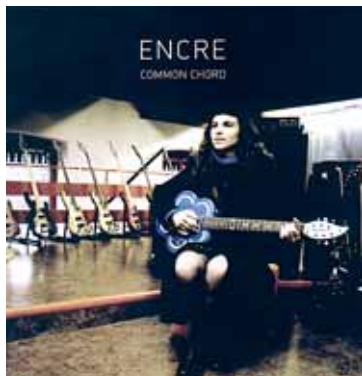


# Questions de goûts...

## Notes

**Encre : live is belle !**



Premier album live d'Encre, groupe ténébreux et flamboyant que constituent, autour du mystérieux Yann Tambour, des cordes lyriques et violentes et des guitares acérées, Common Chord bouscule et bouleverse. Electrisées et magnifiées par la scène, les musiques sonnent comme des hymnes sauvages et les textes audacieux, chauffés à blanc, atteignent une intensité surprenante. L'ensemble vogue haut sur une la houle impétueuse de morceaux construits comme autant

de vaisseaux conquérants. Un souffle puissant passe sur cet album brutal, amer et chatoyant qui démontre s'il en était besoin que la pop française, créative et féconde, a bel et bien acquis ses lettres de noblesse.

## Kanche : somptueux spleen

Loup solitaire passé par de multiples expériences artistiques et existentielles dont "Un Département", combo majeur de la scène free des années 80, auteur par accident d'un tube pour M - "Qui de nous deux" - Marcel Kanche a arraché ses notes et ses mots à la peine des jours, aux profondeurs du spleen pour façonner un album rare, minimaliste, intense. Peintre, poète, musicien, comédien, artiste en tout genre, celui qui se définissait voilà 20 ans comme un "punk lettré" parvient au premier plan de la chanson pas comme les autres avec ces "vertiges des lenteurs", 12 titres en noir et blanc servis par une voix sombre. Via les tripes, ça tape en plein coeur. D'une beauté crépusculaire.

## Ecrans

### Mystérieuse Geisha

Projet longuement mûri par le réalisateur Rob Marshall, «Mémoires d'une geisha» est l'adaptation du best-seller d'Arthur Golden. Ce film retrace l'histoire de Sayuri, une petite



filie aux superbes yeux gris-bleus, vendue par son père à une maison de geishas à l'âge de neuf ans. A travers son histoire, on apprend l'art d'être geisha, les rites de la danse et de la musique, les cérémonies de l'habillement et du thé, comment attirer les hommes et déjouer la jalousie des rivales.

## Mots

### Teulé = Villon

Il est peut-être né quand s'éteignait le bûcher de Jeanne. On a pendu son père et supplicié sa mère, enterrée vive. Il a appris le latin et le grec à l'Université de Paris. "Il", c'est François Villon, "je" dans ce roman à la première personne où Jean Teulé, après Rimbaud et Verlaine, entre dans la peau d'un poète chéri en

enfilant les hardes du poète maudit. Une histoire revisitée qui ne laisse aucun répit au lecteur captivé par des scènes d'une force incroyable, envoûtée par une écriture fluide qui façonne un univers unique. Dessinateur, comédien, journaliste, scénariste, Jean Teulé, ex co-animateur de l'Assiette Anglaise, est un grand écrivain. ("Je, François Villon" - Julliard)

## Sites [linternaute.com](http://linternaute.com)

Tout, tout, tout... sur tout, c'est ce que propose "linternaute.com" qui, s'adresse à tous et fournit des infos dans quasiment tous les domaines. De l'actualité aux voyages en passant par la cuisine, le sport, l'automobile, les livres..., ce site généraliste, agréable d'utilisation, est une véritable mine de renseignements qui vaut largement nombre de sites spécialisés dans les secteurs abordés, tous azimuts.



# Profitez des atouts multiples des terrains de " LA VALLÉE 2"

Quartier de Limagne à AURILLAC



Excellente exposition et vue imprenable sur la vallée de La Jordanne. À deux minutes du Centre Ville et à proximité de la plaine de jeux de Peyrolles.

S.A. SUD MASSIF CENTRAL PROMOTION  
GROUPE CRÉDIT IMMOBILIER DE FRANCE SUD MASSIF CENTRAL

6 - 7, place du Square - 15007 AURILLAC  
Tél. 04 71 638 638

GENIE CLIMATIQUE • GÉNIE ÉLECTRIQUE • INSTALLATIONS SANITAIRES



[www.villaret-auvergne.com](http://www.villaret-auvergne.com)

**50 années**

**à votre service...**

### SIÈGE - MURAT

48, rue du Fbg. Notre-Dame  
Tél. 04 71 20 02 97  
Fax. 04 71 20 16 98  
murat@villaret.fr

### AGENCE - AURILLAC

74, avenue de Conthe  
Tél. 04 71 48 25 05  
Fax. 04 71 48 45 07  
aurillac@villaret.fr

### AGENCE - MARVEJOLS

5, lot. "Les Tourettes"  
Tél. 04 66 32 13 40  
Fax. 04 66 32 37 71  
marvejols@villaret.fr



# Christian Malon : quand la photo creuse le sillon de la mémoire

Dans la lumière du noir et blanc, il raconte depuis quatre décennies la vie des paysans d'Auvergne et de Normandie. Des visages et des paysages qui surgissent des brumes du temps, des gestes ancestraux qui creusent inlassablement le sillon de la mémoire.

Le ciel s'entrouvre et la lumière grise égratigne les nuages... Sur son vieux clou branlant, le cycliste traverse la brume blafarde où se dessinent les fantômes des arbres de l'hiver... Mémé Marie plisse son sourire, à jamais baigné de tendresse... Le père

témoins implacables d'une rupture, d'un univers en passe d'être effacé des cartes et des paysages, celui du monde paysan qu'il a connu enfant et qui, plus ou moins rapidement et à des degrés différents d'une région à l'autre, a perdu de son authenti-

cité, de sa vérité, de sa force et de sa culture. "Ce n'est pas du passéisme", souligne celui qui a connu et aimé Albert Monier, son voisin de jeunesse, "c'est un témoignage sur les dérives du monde agricole, un devoir de mémoire". Qui suscite des émotions vraies, des sentiments de douce colère et de violents regrets, comme un message en images pour la défense d'un univers rural peu conciliable avec les usines à blé de la mondialisation...

d'Auvergne et de Normandie et qui, en plus de cent photos réparties par thèmes, par familles, retrace 40 ans d'immersion dans deux campagnes aux similitudes qui n'ont d'égaales que leurs différences... "J'ai mille souvenirs vivants de la ferme de ma grand-mère, des salers à robe rouge, des villages et des plateaux. Du côté paternel, c'était Saint-Simon et Aurillac. La ville ! Mon autre grand-mère fut installée couturière durant 40 ans au 1, rue de Noailles et mon grand-père était garçon de café dans un établissement du Square. Rurale, apolitique donc de droite, la famille de ma mère était apparentée à celle de Pompidou. Urbaine tendance SFIO, celle de mon père penchait à gauche. J'ai un cousinage avec Jean Ferrat ! Tirillé entre ces deux milieux, j'ai, à travers la photo, privilégié mes racines profondes, celles qui s'ancrent dans la terre et la vie rurale."

## De Condat à Vire, des paysans aux paysans

C'est à l'âge de 5 ans que la famille de Christian Malon "émigre" en Basse-Normandie, du côté de Vire, dans le Calvados. "Mais nous revenions trois mois par an, pour la saison, quand l'activité battait son plein à la ferme de ma grand-mère". Et c'est à Condat que l'adolescent découvre véritablement la photo par l'intermédiaire de son cousin, prof de gym à Aurillac, qui a rapporté de superbes clichés du Portugal. C'est le déclic. Il emprunte le 6 X 9 de son père et commence à photographier la ferme de Condat, les visages, les scènes du quotidien, les bêtes, les champs, les monts et les vaux, les ciels d'orage, les foires... Une envie irrépressible s'est emparée de lui, qui se manifeste bientôt à part égale en Normandie où, là

aussi, le monde paysan devient la proie privilégiée de son objectif, oeil magique plein d'acuité et débordant d'affection. Dans la tradition humaniste d'un Doisneau, Christian Malon écrit avec des images les innombrables épisodes d'une grande histoire d'amour avec "ses" campagnes, avec ceux qui y vivent et qui en font la vie.

Si jamais il ne devient photographe professionnel au sens exclu-

graphie. Aujourd'hui, outre divers voyages d'études, notamment en Grèce et en Crète, il collabore au renouvellement de la photothèque de l'INRA\* dans le domaine du paysage rural en France. "Pour ce travail au service de l'écriture de sociologues", explique-t-il, "j'utilise le numérique et la couleur. La charge émotionnelle et la créativité sont évidemment moindres. Avec le noir et blanc et les photos plus person-



Christian Malon expose aux Ecuries

Octave fixe l'objectif, et un autre siècle nous contemple... La vallée s'éclaire au matin et les ombres s'étirent, fluides et paresseuses... Cochon écartelé, couteaux luisants, soleil et sang qui éclaboussent : les hommes s'affairent dans le soir clair... Cornes en lyre ou cornes droites, robes sombres ou tricolores, les salers et les normandes posent dans les pâturages zébrés de soleil, tapissés de velours tendre... Les visages des hommes parlent d'éternité, de temps arrêté, de pérennité des choses et des êtres. Mais les gestes et les instants, les mots silencieux et les regards lointains, les moments en suspens dans leur éternité, disent la fin des hiers, la cécité du temps, le déclin lent et lourd d'époques révolues. En noir et blanc, pour mieux faire parler la lumière, les photographies de Christian Malon rassemblées sous le titre "Gestes et Regards" sont, au-delà de leur beauté, de leur puissance évocatrice et de leur charme, les

## Racines terriennes et culture cantalo-normande

Photographe ruraliste ou - comme il aime à se définir lui-même - auteur-photographe, l'enfant de Condat a du sang cantalien dans le corps et un mélange cantalo-normand dans le coeur. Une "double nationalité" qui est l'origine de cette partie essentielle de son oeuvre qu'il a consacrée aux paysans



L'œil du photographe sur la ruralité

sif du terme, il mène parallèlement une carrière qui nourrit et enrichit son art. Diplômé de l'Institut National Agronomique de Dijon, il enseigne d'abord au lycée agricole de Vire, puis à celui de Coutances. Son domaine : l'éducation culturelle, c'est-à-dire, pour les Terminales, BTS et "Prépas", la sociologie rurale, l'étude des médias et une discipline artistique, théâtre ou photo-

nelles, je suis vraiment concerné au plus profond de moi-même. D'autant que j'effectue tout le processus, de la prise de vue au tirage". Quant à l'encadrement, il le confie depuis toujours au même artisan. Tous les cadres sont en chêne clair, matière belle, noble et vraie. Toujours les racines...

\* Institut National de la Recherche Agronomique



## 1966 - 2006 : la campagne Normandie-Cantal

40 ans de prises de vue et de tirages consacrés au monde paysan d'Auvergne et de Normandie, 100 et quelque photos qui sont tout sauf des clichés, l'accompagnement de textes originaux de 14 auteurs dont les écrivains Jean Anglade et Gilles Perrault, l'historien Emmanuel Le Roy Ladurie, le comédien Jacques Gamblin, le sociologue Bertrand Hervieu et le géographe Armand Frémont, le concours de l'ARDI - Basse Normandie (Association Régionale de Diffusion de l'Image), la publication parallèle d'un livre, le 15e signé Christian Malon, ainsi peut-on établir la "fiche signalétique" de l'exposition actuellement visible aux Ecuries du Jardin des Carmes. "C'est un lieu exceptionnel", souligne le photographe cantalo-normand, "tant pour l'espace qu'il offre et les possibilités infinies d'y organiser la présentation que pour son charme et son caractère." Très ému d'exposer à nouveau à Aurillac après l'avoir fait, à moindre échelle, voilà 29 ans, Christian Malon se prend à imaginer des projets de rêve : "Il y a une filiation, dans la tradition humaniste, entre ceux qui ont photographié le Cantal en noir blanc. Monter quelque chose avec tous ces noms serait formidable." Certes. D'autant que - excusez du peu - les intéressés ont pour nom Dubois, Lartigue, Doisneau, Monier, Soissons... et Malon. Mais l'idée est loin d'être irréaliste : "A Vire et dans le bocage normand, nous venons d'organiser "Regards Européens", un mois de la photo constitué de multiples expos réparties dans les villes, bien entendu, mais aussi les bourgs et les villages. Il serait possible de mettre sur pied un ensemble de manifestations similaires dans le Cantal". L'idée est lancée... et le lanceur est prêt. Ce ne serait d'ailleurs qu'un juste retour des choses puisque les Normands ont, de leur côté, déjà copié les Auvergnats : Un certain nombre d'agriculteurs élèvent désormais des salers et, à Honfleur, petit port chéri des impressionnistes et foisonnant de galeries d'art, se tiennent des concours réunissant des vaches autochtones et des descendantes de cantaliennes... En toute amitié !

▷ "Gestes et regards", expo aux Ecuries des Carmes, jusqu'au 22 avril - du lundi au samedi, de 13h30 à 18h30